

1895

1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinzeRevue de l'association française de recherche sur
l'histoire du cinéma**84 | 2018**
Varia

Maurice Lemaître, *Fin de tournage ? / Done With Filming ?***François Albera**

**Édition électronique**URL : <http://journals.openedition.org/1895/6295>

ISSN : 1960-6176

Éditeur

Association française de recherche sur l'histoire du cinéma (AFRHC)

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2018

Pagination : 233-234

ISSN : 0769-0959

Référence électroniqueFrançois Albera, « Maurice Lemaître, *Fin de tournage ? / Done With Filming ?* », 1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze [En ligne], 84 | 2018, mis en ligne le 10 juillet 2018, consulté le 23 septembre 2019.
URL : <http://journals.openedition.org/1895/6295>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2019.

© AFRHC

Maurice Lemaître, *Fin de tournage ? / Done With Filming ?*

François Albera

RÉFÉRENCE

Maurice Lemaître, *Fin de tournage ? / Done With Filming ?*, Paris, Paris Expérimental 2017 [n.p.]

- 1 Après avoir écrit *Le film est déjà commencé ?* dans les années 1950, Maurice Lemaître qui fut un pionnier du cinéma lettriste (avec Isidore Isou), intitule un film de 1985 (achevé en 1990) *Fin de tournage*. Le bel album à l'italienne que publie Paris Expérimental comporte une centaine de pages qui sont des agrandissements variables de photogrammes de films préexistants. Il y a d'ailleurs un deuxième titre, « Diapos originales. Fin de tournage (Vies de M.B.) ». Qui est M.B., on ne le saura pas, mais les diapos alternent des photogrammes de Welles et d'autres de Godard qui sont retouchés, peints, gravés, graffités, comme insolés. Quelquefois le rapport entre un mot écrit (« Méliès ») et l'image semble évident (un gros plan de Léaud dans *la Chinoise* qui dit que « Méliès était brechtien » ; une image du *Mépris* avec le producteur devant une baie vitrée, de dos, et le mot « si » écrit à côté tandis qu'à gauche deux femmes, la traductrice et Brigitte Bardot et le mot « no ! ») ou presque redondant (« Misère » sur une image de *Week-end* d'accident de voiture et de cadavres). La plupart du temps cela reste mystérieux (« non », « je veux », « mais », « tarte aux pommes », « dieu », « illusion »...), l'essentiel étant les effets plastiques de ces tirages violentés aux couleurs disparates, aux éclats disruptifs, et aux explosions multiples effaçant un visage, un corps comme lors d'une brûlure de la pellicule après que le projecteur s'est bloqué.
- 2 C'est un film très « déprimé » avoue Lemaître à son interlocutrice, Hélène Richol, leur dialogue traversant le livre en deux langues (français et anglais). « Vous voyez comme je suis déprimé ! La Nouvelle Vague, ce n'était pas grand-chose, c'était un mouvement de jeunesse. Ils ont remplacé, comme je l'ai dit dix mille fois, Danièle Darrieux par Anna

Karina, mais au moins ces réalisateurs avaient une certaine connaissance de l'histoire du cinéma, même s'ils se trompaient sur la valeur de tel ou tel cinéaste. Ils ont exalté Orson Welles, pire Hitchcock, etc. Des merdes pareilles ! C'est invraisemblable ! » Les photogrammes de films de Welles (*Citizen Kane*, *Touch of Evil*, *The Trial*) et de Godard s'éclairent donc par ces propos radicaux. Avec Godard l'intervention de Lemaître se complique du fait que dans le sillage, notamment, du situationnisme, Godard a pratiqué lui aussi le collage et le graffiti avec des reproductions plein écran, des titres de livres. Quand Lemaître reprend des plans de *la Femme mariée* ou de *la Chinoise* ou du *Gai Savoir*, il renchérit sur une image d'image. L'autre niveau de lecture de ce film-diapo est son côté « Histoire du cinéma » qui semble répondre ou résonner avec les *Histoire(s) du cinéma* de Godard. Ainsi apparaissent sur certains photogrammes, écrits sur la pellicule ou gravé : Feyder, Epstein, Méliès, W-C. Fields, Sternberg, Vigo... Ce dernier, assorti d'un point d'interrogation, sous l'image du début du *Mépris* où Brigitte Bardot est étendue, nue. Son visage est « insolé », au rougeoyant de la partie gauche s'oppose un coloriage jaune. Sur un photogramme de *la Chinoise* montrant Anne Wiazemski dans le train qui la conduit à Nanterre lors de son dialogue avec Francis Jeanson, il est gravé « Poudovkine ». La même image est reprise plus loin très agrandie (sur 2 pages), ne laissant subsister que le profil de l'actrice et sa main devant la fenêtre.

- 3 « Je suis engagé, dans une œuvre écrite, imprimée, dessinée, peinte parfois, dans la polynotation, et cinématographique, et naturellement théâtralisée... C'est-à-dire l'Œuvre Totale ».